
La nécropole de Bourgogne-Fresne (51) : deux sépultures féminines laténiennes à l'architecture funéraire remarquable

Bourgogne-Fresne's necropolis: two women's latenian graves with remarkable funerary architecture

Amélie Desrue et Grégoire Ratel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/10982>

DOI : [10.4000/bmsap.10982](https://doi.org/10.4000/bmsap.10982)

ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Amélie Desrue et Grégoire Ratel, « La nécropole de Bourgogne-Fresne (51) : deux sépultures féminines laténiennes à l'architecture funéraire remarquable », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 35(S) | 2023, mis en ligne le 14 janvier 2023, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/10982> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bmsap.10982>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

La nécropole de Bourgogne-Fresne (51) : deux sépultures féminines laténiennes à l'architecture funéraire remarquable

Bourgogne-Fresne's necropolis: two women's latenian graves with remarkable funerary architecture

Amélie Desrue et Grégoire Ratel

- 1 En 2019, une opération d'archéologie préventive menée à Bourgogne-Fresne (Marne, 51) a permis de mettre au jour une nécropole qui a perduré durant tout le second âge du Fer, de La Tène A2 jusqu'à la période augustéenne. Elle a livré 30 sépultures à inhumation et 20 sépultures à crémation. Nous observons une évolution spatiale selon les différentes périodes avec une alternance entre la pratique de l'inhumation et celle de la crémation. Deux sépultures exceptionnelles datées de La Tène B2 se sont distinguées par leurs architectures funéraires singulières. Située sur la partie topographique la plus élevée de la nécropole, une première tombe a été mise au jour au centre d'un enclos funéraire de 70 m². L'espace préservé autour de ce monument funéraire est conséquent puisque les premières tombes "simples" se situent à plus de 20 m. Cette architecture funéraire monumentale traduit indéniablement un degré social et hiérarchique élevé de la personne inhumée. L'étude anthropologique a révélé que cette tombe accueillait le corps d'une femme de plus de 40 ans. Trois vases en céramique, dont un contenant un dépôt de porc, ont été mis au jour près de la défunte. Un bracelet en alliage cuivreux a été retrouvé autour de son poignet et une ceinture composée de 21 anneaux a été découverte autour de son bassin. La seconde inhumation remarquable se distingue par la présence d'un édicule au-dessus de la sépulture. Une banquette a également été creusée au sein de la tombe sur laquelle est disposée des offrandes funéraires : trois vases en céramique ainsi que deux dépôts de porc. L'étude anthropologique a pu déterminer qu'il s'agissait là-aussi de la tombe d'une femme, dont

l'âge de la mort se situerait entre 30 et 59 ans. Des éléments de parure, dont un bracelet en alliage cuivreux, accompagnaient la défunte.

AUTEURS

AMÉLIE DESRUE

ULR 7367 Unité de taphonomie Médico-Légale et d'Anatomie de Lille (UTML), Université de Lille, CHU de Lille, Lille, France ; Archéopole, Linselles, France
amelie.desrue[at]archeopole.fr

GRÉGOIRE RATEL

Archéopole, Linselles, France